

son frère, colonel de la Légion de la Loire, créé baron par Louis XVIII, mort sans alliance.

Acte de baptême du général Moreau :

« Ce jour vingt-huit d'Aoust 1763, les cérémonies du baptême d'Anonime, fils légitime de noble Maître Gabriel-Louis Moreau, sieur de Lizoreux, conseiller du Roy, lieutenant de Morlaix et Lanmeur, et de dame Catherine Chapperon, son épouse, ondoyé le 14 février dernier par le recteur de cette paroisse, ont été suppléées dans l'église paroissiale de Saint-Mathieu par le sous-signant curé, qui a donné audit Anonime le nom de Jean-Victor-Marie. Parrain et marraine ont été noble et discret Messire Jean Bernard, prêtre de la Congrégation de la Mission, et dame Victoire Marzin, soussignants. La permission de nommer accordée audit Messire Bernard, prêtre, en date du 22^{me} de ce mois, signée Bizien du Lézard, vic. gén.

« (Ont signé) : Victoire Marzin ; J. Bernard ; Chapperon ; J.-B. Drillet de Penamprat ; Chapperon de Lizoreux ; C. Bernard ; Moreau ; Bernard de Lannigou ; Claudine Chapperon ; Jacquette Chapperon ; Moreau de Lizoreux. »

(Reg. par. de Saint-Mathieu aux archives de l'Etat-Civil de Morlaix).

L. LE GUENNEC.

*
**

Rép. à Quest. 7 (CONSCRIT DE SAINT-POL). — J'ai toujours entendu attribuer les paroles françaises de la célèbre chanson : « *Le Conscrit de Saint-Pol-de-Léon* », à la comtesse de Keruzoret (Marie Le Borgne de la Tour, mariée vers 1810 à Jean-Marie Le Borgne, comte de Keruzoret) qui l'avait composée sur l'aventure du fils d'un de ses fermiers, appelé au service, puis renvoyé dans ses foyers pour nostalgie incurable. Le château de Keruzoret se trouvant en Plouvorn, près de la chapelle de N.-D. de Lambader, il se pourrait que la version primitive ait concerné le clocher de cette chapelle, rival du Creisker par son élévation et ses à-jours nombreux. Le barde Gabriel Milin traduisit plus tard, en breton, en l'amplifiant, l'œuvre de Madame de Keruzoret.

L. LE GUENNEC,
Conservateur de la Bibliothèque de Quimper.

*
**

Rép. à Quest. 7 (VENISE ET BRETAGNE). — J'ai retrouvé dans un recueil copié par moi du temps déjà lointain où je faisais mes études aux Couëts, près Nantes, la romance « *Venise et Bretagne* » :